LA FABRIQUE DU TERRITOIRE DES ALPES LIGURES UN PAYSAGE LABORATOIRE À L'ÉCHELLE MÉDITERRANÉENNE ?

C. GARNERO MORENA

On peut s'interroger sur la capacité de certains territoires à produire des modèles ou à donner des impulsions qui seront reprises et adaptées ailleurs. L'espace transfrontalier des Alpes Ligures est depuis l'aube de l'histoire une région laboratoire de la fabrique territoriale. Pourtant des conditions géographiques très marquées en font une région très difficile d'accès (Dante). Longtemps considérée comme excentrée par les voyageurs du « Grand tour », elle était par conséquence laissée à l'écart des grands déplacements de population. Mais elle bénéfice par contre de conditions climatiques particulièrement privilégiées qui très tôt vont en faire une zone d'acclimatation des plantes venues d'ailleurs, voire de très loin comme les agrumes qui deviendront des éléments identitaires du territoire, au point que l'on ne peut plus en évoquer l'image sans l'associer à ces plantes.

Le paysage est l'idée que nous nous faisons de ce qui nous entoure. C'est la lecture et la réponse de notre interprétation, d'un environnement anthropique ou naturel. Le paysage, dénommé culturel, est le paysage qui correspond à la mise en scène d'un territoire, géographiquement et historiquement déterminé.

La structuration de ce paysage, lieu géographique, est l'un des principaux vecteurs de notre identité culturelle. Elle traduit le sentiment d'appartenance et d'utilisation d'un territoire particulier par l'homme qui y vit, pour répondre à ses attentes et à ses besoins quotidiens, voire pour répondre à ses passions avec l'engouement pour l'acclimatation des plantes exotiques qui à partie du milieu du XIXe siècle s'y développera sur la frange côtière au point de produire ce que l'on appeler un « paysage déplacé »

Le concept de paysage est récent.

Un lieu géographique devient, un paysage quand ce lieu naturel est modifié par l'homme pour l'adapter avant tout à ses besoins de survie, c'est-à-dire pour répondre le mieux possible à ce que l'on attend de lui. Aujourd'hui le paysage ne répond plus très souvent à cette attente, alors on parle de restauration, d'intégration compatible ! Nous devons nous interroger sur son fonctionnement et sur les raisons qui nous le rendent chaque jour encore plus précieux. D'autre part on ne dira jamais suffisamment que le paysage est composé essentiellement d'êtres vivants, de plantes et d'animaux et qu'il est ainsi en constante et totale mouvance et d'une très grande fragilité. Enfin face à la mondialisation le paysage est un élément identitaire où l'on reconnait ses marques. Les paysages des Alpes ligures en sont la démonstration évidente, car non seulement ils sont des icônes pour qui y vit, mais aussi ils sont devenus l'image d'appel de la région à tel point que la majorité d'entre nous a oublié le paysage méditerranéen qui était celui des origines.

Le paysage est un bien public.

La problématique réside dans les rapports entre l'homme et le territoire. C'est l'homme qui détruit à certains moments de l'histoire l'équilibre précaire mais magnifique qu'il a mis des siècles à construire ! Nous venons de l'évoquer, pour les territoires des Alpes ligures la passion de l'acclimatation a non seulement transformé l'image du territoire mais a aussi ouvert la porte à l'introduction de plantes invasives pas toujours compatible avec l'écosystème qui sont de véritables pestes végétales. Avec les changements de rythme de vie introduits par la révolution technologique l'équilibre séculaire homme/paysage s'est déstabilisé. La majorité des citoyens n'en est pas encore consciente et par ricochets, elle n'est pas encore apte à reconnaître sa propre identité culturelle, historique et territoriale, à la respecter, et à en être orgueilleuse. C'est bien le cas dans la région support de notre réflexion où les gens qui y habitent ou qui y séjournent ignorent complètement quel devrait en être le paysage végétal réel. Le XXe siècle a été le siècle du refus conscient ou inconscient des identités culturelles. Ce refus identitaire se répercute donc aussi sur le paysage. La conséquence en est la négation de sa fonction de patrimoine. Les paysages sont des éléments

du Patrimoine d'un pays. Sur le territoire des Alpes ligures les paysages sont les marqueurs de son identité et doivent être conservés et restaurés au même titre que les ruines de du Trophée d'Auguste ou la cathédrale Sainte Réparate de Nice.

Penser une nouvelle lecture du paysage.

Les paysages ont tendance à se banaliser de plus en plus. Le mauvais goût, l'uniformité se diffusent de plus en plus. On a l'impression de voir reproduit à l'infini, même si cela implique des coûts élevés (liés aux différences climatiques) les mêmes propositions d'aménagement territorial. Cette situation est le fruit de l'éclectisme qui s'est développé des années 1860 à nos jours. Les progrès des techniques, les transports plus surs et rapides réduisant les distances, l'engouement incontrôlé pour l'acclimatation des végétaux exogènes, ont eu pour conséquence une uniformisation des paysages. Ainsi on retrouve de partout le même mobilier urbain, et encore plus grave le même paysage végétal, sans avoir aucun respect des facteurs climatiques et de la tradition culturelle.

Nous nous trouvons donc aujourd'hui, face à la problématique du paysage, à un moment important de son histoire. Tout le monde parle du paysage. De plus en plus, de l'homme de la rue aux politiques, en passant par les spécialistes, la question du paysage nous interpelle. Les réponses sont nombreuses, mais elles divergent, s'entrechoquent et augmentent notre interrogation, et nous troublent.

Avec le déroulement de l'Histoire, des modèles se sont progressivement élaborés, s'enrichissant en continu, se modifiant, s'adaptant, d'une part à nos nécessités de vie et d'autre part à notre perception de l'espace. Aussi c'est en fonction de ces modèles que nous pouvons dire : voilà le paysage des Alpes ligures, voilà le paysage de la lagune de Venise, ou de la Camargue….. Mais quels sont ces modèles et comment les définir ? Comment les décrire ? Comment les répertorier, avant que leur lisibilité soit définitivement effacée par l'action de l'homme ? Voilà une priorité absolue. Nous devons nous approprier ce palimpseste et savoir transmettre les outils permettant d'utiliser les clefs de lecture de ces paysages, pour pouvoir apprendre à proposer une restauration compatible et intégrée.

La dynamique de la proposition

Pour le territoire des Alpes ligures comme de partout en Méditerranée, encore plus qu'ailleurs, l'image du paysage végétal, environnemental tout comme celui des sites patrimoniaux, est marquée par la main de l'homme. Elle est le produit de nos cultures, elle s'inscrit dans nos imaginaires. Le paysage culturel et naturel des Alpes ligures a été depuis des siècles fortement modifié par l'action de l'homme, par son travail patient pour transformer un territoire peu hospitalier en territoire fortement anthropisé, et souvent en « beau paysage », admiré par les visiteurs venus d'ailleurs. Chacun de nous conserve dans sa mémoire des clichés stéréotypés de ces paysages. Quand nous nous rendons pour la première fois dans un lieu particulier nous savons déjà ce que nous allons découvrir ! En réalité cette découverte n'est qu'une vérification de ce que nous portions déjà en nous. Pour les voyageurs du « Grand Tour » la découverte de la Méditerranée correspondait à celle d'un paysage aménagé par l'homme depuis l'Antiquité qui est celui que nous ont transmis les lectures des textes classiques, l'analyse des récits de voyage, l'observation des premiers documents photographiques. Le paysage, le territoire, les rapports entre ces deux entités voilà une occasion pour développer une démonstration d'un savoir-faire et d'une réflexion sur les enjeux qu'ils véhiculent et provoquent. Quels en sont les enjeux, les objectifs, les professions concernées ?

Etat des lieux

Avec leurs diversités géologiques, hydrologiques et géographiques, et leurs particularités urbaines et paysagères, les territoires des Alpes ligures sont suffisamment vastes et variés autant qu'originaux pour constituer un terrain exemplaire pour des recherches, des expérimentations et des innovations aussi bien pour les étudiants et les chercheurs, les professionnels et les entreprises, les techniciens et les élus d'institutions publiques ou privées locaux, tout comme pour les mêmes acteurs des différents pays du bassin méditerranéen. Et cela d'autant que cet ensemble territorial et ses périphéries sont de façon constante soumis à des pressions foncières et constructives ainsi qu'à des contraintes climatiques, sismiques et hydrologiques qui se rencontrent tout autour de la Méditerranée : Il existe ainsi à partir du territoire des Alpes ligures une situation propice pour des comparaisons et des confrontations d'une rive à l'autre de cette mer commune.

Si l'écologie, la protection de la biodiversité et des paysages d'une part, et le maintien des caractéristiques morphologiques et historiques des organisations urbaines d'une autre, doivent être des impératifs pour les aménagements et les constructions à venir, il serait vain cependant de vouloir ralentir, voire stopper le développement économique et social de ces territoires. Ils s'affirment de plus en plus comme une zone importante de développement à l'échelle européenne, voir euro-méditerranéenne. Des propositions nouvelles et des solutions innovantes doivent être envisagées qui allient les rôles des Alpes Ligures dans le développement international et leur place dans celui du monde méditerranéen, tout en préservant les milieux naturels ou urbanisés qui participent très activement de l'attraction de la zone.

L'accroissement et la diversification du regard social sur le paysage, pour conserver des territoires façonnés par l'histoire, pour protéger des ressources naturelles, pour valoriser les potentiels enfouis d'espaces abandonnés, pour définir des projets de mise en valeur et de développement compatibles avec les attentes des citoyens et les moyens mis en œuvres par les politiques, ont mis en évidence de nouveaux enjeux.

Ces enjeux nous conduisent à prendre conscience que l'attention à la compréhension des territoires nécessite, et nécessitera de plus en plus la mise en place, ce que l'on pourrait qualifier de fabrique d'une nouvelle expérience territoriale, où sont mis en œuvre les nouveaux enjeux de notre société.

Un laboratoire de la fabrique du territoire des Alpes ligures pourrait devenir à l'échelle du Bassin un véritable laboratoire de recherche et d'expérimentation des multiples acteurs potentiels, publics et privés, qui concourent chacun à leur manière à l'avancement des savoirs et aux innovations techniques et administratives propres à favoriser des projets d'architecture, d'urbanisme, de paysage et d'aménagement, nouveaux par leur conception et leur réalisation. Dans la mouvance actuelle qui prône une politique du développement durable où il s'agit de façon générale de tendre vers la diminution des empreintes écologiques et d'engager une conservation dynamique des atouts urbains et paysagers la région semble particulièrement adaptée Dans ce sens la palette est large, puisqu'elle va des questions de gouvernance, y compris dans leurs dimensions démocratiques et participatives, jusqu'à des questions concernant les risques naturels et urbains et leur gestion technique, en intégrant les questions se rapportant à l'énergie et à la gestion de l'eau, à l'habitat et aux transports, aux matériaux et au recyclage, ou encore à celles des formes urbaines et paysagères, et de leur biodiversité. Sans oublier l'esthétique et l'artialisation des environnements bâtis et paysagers. Un laboratoire d'observation rapprocherait et ferait coopérer des expertises, des disciplines et des acteurs publics et privés qui tendent parfois à s'ignorer, mais dont la mobilisation collective s'avère aujourd'hui nécessaire pour permettre un véritable éco-développement, dans le respect de certaines traditions tout en avançant des solutions nouvelles et innovatrices.

Nombreux sont en effet les domaines où des coopérations importantes et suivies entre des expertises et des pratiques professionnelles diverses s'avèrent aujourd'hui urgentes. Un développement territorial « soutenable » sur un grand territoire ne peut s'arrêter aux injonctions sectorielles que les disciplines scientifiques et techniques concernées tendent à formuler, aux contraintes que nombres d'entreprises expriment pour leur développement ou leur implantation, ou encore que quelques élus formulent quant à leur seul territoire. Dans des perspectives écologiques et environnementales, des coopérations et des synthèses dynamiques sont à envisager, qui, de l'architecture à l'urbanisme et de l'histoire à la géographie, en passant par les sciences des sols, des ambiances et de la faune et de la flore, permettent à tous d'avancer vers de meilleurs aménagements et environnements.

Avec ce laboratoire, diverses actions complémentaires pourraient être initiées, selon les publics concernés et selon des modalités différentes de mise en œuvre. Ces actions devraient apporter des plus-values pour les multiples acteurs locaux et régionaux, en même temps qu'elles affirmeraient la place des Alpes ligures comme « un grand atelier méditerranéen »[1] en faveur de l'environnement et du développement durable. Les dimensions internationales de ces actions devraient constituer un élément fort de la plate-forme proposée : visibilités nationale et internationale du projet et de la région qui le porte, coopérations entre instances et établissements de différents pays, pôle d'attraction et de démonstration pour le bassin méditerranéen…

L'attention et la recherche concernant la gestion des territoires s'inscrivent donc dans les enjeux de société. Les mutations actuelles concernant la perception et la conception de l'espace, nous conduisent à un questionnement sur les outils techniques et culturels dont disposent les acteurs du projet territorial. Aujourd'hui, alors que se multiplient les attentes à l'égard du développement durable, de la gestion et la sauvegarde du paysage, ces questionnements doivent être affrontés par la mise en œuvre de projets ambitieux.

Ces projets doivent être envisagés non seulement sous l'aspect d'un urbanisme écologique et soucieux de l'environnement, mais avec une volonté de développer une « écologie de la culture et de l'image ». Alors que nos villes et leurs paysages se banalisent sous la pression des standards de la mondialisation, il serait souhaitable d'ouvrir une voie originale tenant compte de l'identité des villes, tout en s'inscrivant dans une dynamique de projets faisant de la durabilité ses objectifs prioritaires.

Mais il est évident que cette politique peut conduire à une multiplicité d'acteurs, ce qui implique une difficulté de prise de décisions finales. Dans cette dynamique, le rôle des acteurs de terrain est d'autant plus déterminant qu'ils devraient être capables d'appréhender la complexité de cette situation.

D'autre part les territoires des Alpes ligures sont des territoires chargés d'histoire. Ils sont porteurs d'une dynamique de démarche pour en déceler les traces, et essayer de comprendre la complexité historique plus ou moins présente qui a engendré l'état actuel du lieu. Il importe d'essayer de comprendre comment cette complexité historique interagit avec les dynamiques et les inerties actuelles, avec les prises de positions des politiques et des usagers.

Face à cette situation, les opérateurs du territoire ne doivent pas simplement imaginer le déroulement de l'histoire sur ces lieux mais aussi prendre position sur les processus de transformations.

De plus en plus, l'idée de culture territoriale est associée à celle du projet de territoire. Pour certains acteurs, cette démarche est avant tout une sorte de contrats passés entre pouvoir et citoyen : dans ce contexte le projet territorial ne peut plus avoir recours aux modèles fondamentaux ; il doit être ouvert aux expériences propres.

---

[1] Grands Ateliers dans l'esprit des Grands ateliers de l'Isle d'Abeau

L'observation permet de constater qu'avec le territoire des Alpes ligures l'enjeu est essentiellement culturel, politique et capable d'anticiper le développement en permettant la maîtrise nécessaire et la définition des grands équilibres : une politique de transport, une politique d'aménagements et d'équilibre de quartiers, de grands équipements, d'organisation d'espaces publics. Donc le projet doit préciser l'identité du territoire, ses caractéristiques, ses atouts mais aussi ses problèmes. Mais pour être transmis il doit être formulé de façon compréhensible par l'ensemble des partenaires. Sa communication est déterminante. Il faut être capable de conduire les citoyens à prendre d'une part conscience de ces enjeux mais aussi d'autre part être capable de savoir les affronter et les maîtriser. Cette démarche exige de prendre en compte les questions de temporalité. Le temps est au cœur de nos préoccupations : temps de la ville, temps du territoire, temps des paysages, mais aussi temps vécu par les habitants et les usagers, et temps des politiques.

L'histoire de chaque territoire urbain nous donne à lire aussi son urbanité propre, comme une invention permanente. Urbanité qu'elle a su conquérir en transformant un lieu naturel, en lieu artificiel assurant à ses habitants un certain nombre de services qui demandent de plus en plus des dispositifs techniques sophistiqués.

Les opérateurs ne sont pas toujours assez attentifs à ses changements qui questionnent le futur des territoires, et surtout la place que ces dernières occupent comme « marqueurs » de la civilisation. Les étapes de la construction du territoire des Alpes ligures sont particulièrement pertinentes pour comprendre :

-Le choix de leur emplacement, la qualité de leur construction, leur mode de fonctionnement,

-Le jeu des tensions entre forces internes et externes (changement politique, changement technique, migration, stratégie économique).

-L'urbanité propre d'une société complexe et structurée par la continuité des mouvements de population, capable de digérer une succession de cultures différentes, de résorber les différences ethniques, mais où l'individu peut inscrire son propre parcours,

- et ainsi les évolutions les représentations qu'elles livrent à notre imaginaire

Penser à un laboratoire de projet exige aussi de prendre en compte la diversification du regard sur la l'ensemble du territoire. Il s'agit en effet de déterminer les strates façonnées par l'histoire qui doivent être conservées et celles qui appellent un renouvellement. Ainsi les Alpes ligures, hier exclusivement agricoles sont devenus des espaces convoités par l'immobilier, situation fréquente dans les pays occidentaux, mais aussi dans certains pays émergents, pour le logement des résidents mais aussi le temps libre des urbains locaux, ou des populations venues d'ailleurs.

D'autre part la prise de conscience de la notion de durabilité a mis en évidence d'autres enjeux nouveaux qui doivent faire l'objet d'expertise :

- Enjeux sociétaux : par les modèles et les mythes qu'il évoque, le territoire, le territoire, offre aux sociétés en perte de repères, les fondements d'une identité partagée.
- Enjeux culturels : ils définissent le territoire comme une des pièces majeures de notre patrimoine identitaire. Aujourd'hui encore plus qu'hier, face à nos sociétés bouleversées par la mondialisation, le patrimoine rassure. Nous y trouvons nos marques, car il est la production et la matérialisation du labeur et de l'intelligence des hommes.
- Enjeux politiques : le territoire est tout à la fois patrimoine et projet d'aménagement, mémoire et invention, source de conflit ou outil de construction de consensus.

Dans ce contexte, l'élaboration des projets d'aménagement du territoire des Alpes Ligures s'est considérablement transformée ces dernières années. Elle est caractérisée par une triple exigence que les opérateurs et décideurs doivent prendre en compte : l'intégration de dimensions environnementales et paysagères, locales ou exogènes ; la participation d'une

diversité d'acteurs permettant la construction de projets partagés ; le développement de formes de gouvernance au niveau local, national, voire international.

Enfin la demande sociale de plus en plus fréquemment exprimée, implique que les opérateurs réfléchissent au rôle du territoire dans le projet. Il convient qu'ils prennent conscience du rôle de médiateur qu'ils peuvent jouer dans la proposition de l'espace construit, de l'espace urbain et de l'aménagement des territoires. Car la société tend à se développer dans une direction durable et équitable. Le développement équilibré des territoires, l'aménagement durable, l'urbanisme équitable, la qualité environnementale des constructions, le recyclage des espaces bâtis doit entrer désormais dans les acquis fondamentaux des opérateurs.

Aujourd'hui ce territoire est de plus en plus un territoire d'expérimentation. Il devient objet de convoitises. C'est peut être en suivant cette piste qu'il est particulièrement pertinent de s'y intéresser pour essayer de comprendre comment il sera capable de réagir à cette nouvelle phase de l'évolution des territoires.